Administration : Cécile Charpentier – administration@compagnielanterne.fr - 06 84 33 56 15

Diffusion : Chloé Etienne – diffusion@compagnielanterne.fr – 06 44 01 25 95

La rémanence des lucioles

TOUS PUBLICS A PARTIR DE 14 ANS

©Gabriel Cuartero

Création : 12 et 13 janvier 2016 au Théâtre de l'Archipel – Scène nationale de Perpignan (66)

Production : Compagnie La Lanterne
Coproductions : La Comédie Poitou-Charentes - Centre Dramatique National (86), Théâtre de l'Archipel - Scène nationale de Perpignan (66), Le Chai du Terral - Ville de Saint-Jean-de-Vedas (34)
Soutiens : DRAC Languedoc-Roussillon, Région Languedoc-Roussillon, Conseil général des Pyrénées-Orientales, Ville d'Alenya (66), Esat artistique La Bulle Bleue, Amathea Auvergne (Résidence d'écriture), Collectif en Jeux – Réseau en scène Languedoc-Roussillon

Marie Clavaguera-Pratx est artiste associée à La Comédie Poitou-Charentes – CDN de Poitiers depuis la saison 2015/2016 et au Théâtre de l'Archipel – Scène nationale de Perpignan depuis la saison 2014/2015.

N O T E D ' I N T E N T I O N

La rémanence des lucioles

Pier Paolo Pasolini, dès 1941, faisait de la luciole le témoin, nocturne et lumineux, de l'amour, de l'intensité et de la singularité.

En pratique, une colonie importante de lucioles semblait être considérée comme un des indicateurs du bon état de naturalité de l'environnement. Autrefois, des milliers de lucioles pouvaient être aperçues autour d'un arbre, aux abords d'un ruisseau. C'est aujourd'hui un phénomène devenu très rare, hormis dans des lieux éloignés, préservés de l'agriculture, des villes, et dépourvus d'éclairage artificiel.
Ainsi, **Pier Paolo Pasolini**, trois décennies plus tard, déclare leur extinction définitive. En témoignant des dégâts entre les puissantes lumières du pouvoir et les peuples qui errent dans l'obscurité, telles des lucioles, il développe son thème du « génocide culturel » en posant le constat définitif que l'humain se meurt.
Georges Didi Huberman dresse un tout autre constat et soutient que l'on peut voir survivre quelques lucioles dans le spectacle obscur du temps présent.

« Le déclin n'est pas disparition. Organisons le pessimiste », disait Walter Benjamin.
Des lucioles brillent encore…

Nous témoignerons donc de leur rémanence.

« Les lucioles n'ont disparu qu'à la vue de ceux qui ne sont plus
à la bonne place pour les voir émettre leurs signaux lumineux. »
Georges Didi Huberman

Au travers des abysses de la cage de scène, le spectateur se retrouve dans la peau de l'observateur minutieux d'un espace, d'un refuge, d'un îlot souterrain, un lieu de repli, une marge de la société, dans lequel cohabite une multitude de « lucioles », des marginaux à la fois poétiques, burlesques et surréalistes. Jusqu'au jour où ceux qui vivent « à la surface » découvrent cette fourmilière vivante… Par empathie, ils vont tenter de leur rendre leur liberté, celle de vivre au-dessus dans un environnement décent. Dès lors, nous verrons les désastres de l'altruisme et des bons sentiments.

Ces personnages témoignent de leur capacité à faire exister un espace clôt, a priori répugnant, jugé malsain, en lieu de vie. Ils nous donnent à voir leurs ingéniosités, leurs malices, leurs imaginations débordantes grâce auxquelles ils s'adaptent à toutes situations. Pour **Boris Cyrulnik**, *"La résilience définit la capacité à se développer quand même, dans des environnements qui auraient dû être délabrant"*.
Ils en sont la preuve et la résilience peut opérer.

©Marie Clauzade

L'homme a réussi à créer de la lumière dans des lieux clos.
Avons-nous l'esprit aussi ouvert et souple que l'Homme qui l'a créée ?
Avons-nous la capacité d'imaginer ce que l'homme est capable de vivre ? Capable de surmonter ?

Avec ***La rémanence des lucioles***, je ne raconte pas un fait divers. Je ne souhaite pas parler de pourquoi ces populations ont été amenées à vivre dans de terribles conditions, ni savoir qui est à l'origine de cette injustice Je cherche à rendre compte d'une projection. La mienne. Les nôtres.
Les représentations que je me suis faite de ces gens, de ces espaces à la marge. Qui sont-ils ?
Comment se représente-t-on ce que nous ne connaissons pas ?
Avec cette équipe éclectique, nous avons cherché à signifier une tentative.
Tentative d'aller vers l'autre. Tentative de dévoiler ce que l'autre est capable de mettre en place sans étouffer les particularités de chacun. Et ainsi découvrir avec émerveillement et humilité les capacités de l'Homme à s'adapter et à réinventer son quotidien.
Oui, il est encore possible de croire en l'être humain car, sur scène comme à la ville, les singularités de chacun sont révélées grâce à celle des autres. Ici, les étiquettes s'effacent, les pores s'ouvrent pour créer une œuvre hybride à l'image de cette équipe.

Pasolini, pour qui le corps est “une terre pas encore colonisée par le pouvoir”, nous éclaire de sa volonté de voir les espaces préservés, vierge de toutes récupérations.
Le corps et les mots se heurtent, se rencontrent pour créer un langage commun qui se croise et se complète.

©Gabriel Cuartero

Jean-Paul Sartre disait dans ***L’Existentialisme est un humanisme*** : “*il y a toujours une manière de comprendre l’idiot, l’enfant, le primitif ou l'étranger, pourvu qu’on ait les renseignements suffisants*.”
Pour donner ces renseignements, nous avons cherché une autre façon de raconter. De donner à voir, pour sentir autrement. Ce spectacle pose des questions mais rien n’explique les agissements de l'être. Personne n’a le savoir, ni la bonne parole. Il faut l’observer. A nous d’aller à leur rencontre afin d’en saisir le contenu et non seulement les contours. L’espoir réside dans les spectateurs.
Il existe encore des espaces ou la liberté est maîtresse et où nous pouvons réapprendre à regarder sans peur. Le théâtre en fait partie.
Regardons et observons ensemble par ce prisme les gémissements des petites lumières et laissons naître cette rémanence.

©Gabriel Cuartero

Dans cette création, j'ai eu la volonté de travailler avec des interprètes qui n'utilisent pas le même média pour créer. L'un est danseur, l'autre comédienne, puis un circassien (mat chinois), le dernier enfin est un jeune comédien en formation à la Bulle Bleue (Etablissement et Service d'Aide par le Travail de Montpellier). Plutôt que de travailler à reproduire des formes, nous avons fouillé l'anatomie du corps de chacun, les possibilités qui leur sont données pour trouver un point d'ancrage vers l'autre. Chaque corps solitaire dans son expressivité s'acclimate et s'adapte pour créer un lien vers autrui afin de faire masse dans cette fable *"L'humain ne peut vivre et se développer que si un autre met son empreinte sur lui"* **B. Cyrulnik**.

La rémanence des lucioles tire parti de ces espaces parallèles transformés par l'Homme pour devenir un lieu autre. (Voilà donc bien l'Hétérotopie selon Foucault, du grec *topos* « lieu » et *hétéro* « autre », soit un « lieu autre »). C'est-à-dire un espace concret qui héberge un réel imaginé, tout comme une cabane d'enfant qui deviendra pour un instant donné un cabinet de médecin, ou le bureau d'un shérif grâce à l'imagination des protagonistes.

©Gabriel Cuartero

Ainsi, à partir d'une boite noire, nous découvrons au fur et à mesure de la pièce un espace qui évolue, qui se modèle, qui s'adapte à l'infini pour abriter cette vie calfeutrée.
Cet espace pourrait ressembler à ces lieux qui s'étendent sous terre et qui se relient les uns aux autres sans qu'on en ait connaissance ; aux centaines de kilomètres de tuyau, de lignes de chemin de fer désaffectées, qui se trouvent sous les pieds des New-Yorkais ; des artères souterraines dans lesquelles vivent et cohabitent plus de sept mille personnes et familles ; ou bien à la ville secrète découverte, en mai 2013 par le gouvernement Russe, sous le marché moscovite Tcherkizovski, une ville souterraine dotée de café, restaurant, casino, et où vivaient et travaillaient plus de 200 chinois.

"Cette pièce est comme le sommet d'une colline inversée :
on doit descendre pour en atteindre la cime, d'où l'on peut voir à des lieux"
V pour Vendetta *Alan Moore et David Lloyd*

©Marie Clauzade

Le théâtre, toujours selon **Foucault**, est lui aussi une hétérotopie par excellence. C'est pourquoi toute l'équipe de création est présente sur le plateau tout au long de la représentation. Chaque corps de métier qui participe à la création théâtrale aura lui aussi un rôle dans cette fourmilière et dans la fable que nous racontons. Ainsi les « interprètes » de cette création ne seront pas uniquement les acteurs, circassiens et danseurs, mais aussi l'éclairagiste, le créateur sonore et le metteur en scène. Chacun, à travers son média, interprètera et tentera de créer une communication en multipliant les techniques, les savoir-faire et les singularités propres à chacun, tous nécessaires à cette création.

Nous, gens de théâtre, travaillant à amener la lumière dans un espace clos et neutre, nous avons en quelque sorte conservé notre âme d'enfant, et le plaisir de construire sa cabane, son espace afin d'y faire vivre des histoires.

Marie Clavaguera-Pratx

©Marie Clauzade

DISTRIBUTION

Texte et mise en scène : Marie Clavaguera-Pratx

Assistante à la mise en scène : Soline Déplanche

Comédiens : Matthieu Beaufort et Géraldine Roguez

Danseur : Vincent Clavaguera

Circassien : Anatole Couëty

Création sonore : Olivier Pot et Willy Connell

Lumières : Joel Hourbeigt et Vincent Loubière

Costume, Maquillage, Coiffure : Catherine Bénard

Décor : Alice Garnier Jacob

Scénographie : Collective

Extraits de texte : *MacBeth* de Shakespeare et *Lettre des lucioles* de Pier Paolo Pasolini

Photos : Gabriel Cuartero et Marie Clauzade

BIOGRAPHIES

Marie Clavaguera-Pratx

Marie Clavaguera-Pratx est accompagnée pendant 3 saisons par le Théâtre de L'Archipel - Scène Nationale de Perpignan. Elle est également artiste associée à la Comédie Poitou-Charentes Centre Dramatique National.

Après un premier cycle au Conservatoire Supérieur de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia Valdès, elle fait ses classes à l'Ecole Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique de Lille sous la direction de Stuart Seide (promotion jeu 2006/2009).

Elle y rencontre Yves Beaunesne avec qui elle collaborera plusieurs années en tant qu'assistante à la mise en scène (***Lorenzaccio*** d'Alfred Musset 2009, ***Le Récit de la servante Zerline*** de Hermann Broch 2010/2011, ***Pionniers à Ingolstadt*** de Mariluise Fleisser, ***L'intervention*** de Victor Hugo 2011/2012, ***Roméo et Juliette*** 2012/2013, ***L'Annonce faite à Marie*** 2013/2014, ***Intrigue et amour*** de Schiller 2014/2015, ***Le Cid*** 2016/2017).

Elle assistera également Stuart Seide CDN Nord-Pas de Calais sur ***Alice et cetera*** de Dario Fo et Franca Rame (2010).

Elle développe sa carrière d'auteur-metteur en scène avec la Compagnie La Lanterne (Installée à Alenya dans les Pyrénées-Orientales depuis 2009.

Dans son théâtre, le texte est la partie émergente de l'iceberg. Le corps dans ses mouvements et dans l'absence de mouvement est la partie immergée.

La parole laisse place au silence, et celui-ci sera alors le cadre dans lequel les « lapsus physiques » révèlent ce qui est tu.

Elle a écrit et mis en scène ***À l'approche du point B*** (2012-2013), pièce créée à Alenya et présentée en 2013 à la Comédie Poitou-Charentes et au Festival Prémices du Théâtre du Nord/CDN du Nord Pas-de-Calais et La rose des vents/Scène Nationale de Villeneuve d'Asq et à La Manufacture (le festival d'Avignon Off 2014).

La rémanence des lucioles, deuxième opus de la Compagnie La Lanterne est créé au Théâtre l'Archipel en janvier 2016.

À l'automne 2016, Marie Clavaguera-Pratx mettra en scène ***Réparons-nous ?***, texte de Laure Bonnet (Auteur associée de la Comédie Poitou-Charentes - CDN de Poitiers) suite à sa collecte de récit entamée depuis le printemps 2014 (Production: Comédie Poitou-Charentes).

Matthieu Beaufort

Après avoir fait ses débuts avec la Cie des Oliviers, il intègre la troupe de l'Autre Théâtre (festival du printemps des comédiens) où il collabore avec Marion Coutarel pour deux spectacles : **Les avant mondes** » et **La vie en chantier**. Sous la direction d'Aglaïa Romanovskaïa, il jouera dans trois créations ***Variations sur l'abécédaire de Gilles Deleuze***, ***Alice de l'autre côté du miroir***, ***Inouk-être humaine.***
Matthieu est également impliqué dans le milieu du cirque à l'école Balthazar de Montpellier.

En 2012, il rejoint La Bulle Bleue (ESAT artistique montpelliérain qui réunit 13 comédiens en situation de handicap), où il retrouve Marion Coutarel pour ***La ligne et le cercle***. Matthieu joue également dans la création de la Bulle Bleue ***Faux-plafond (ciel variable)*** mis en scène par Nicolas Heredia, créé en décembre 2013. Il a joué dans ***Les idiots***, mis en scène par Kirrill Serebrennikov (Festival d'Avignon 2015)

Géraldine Roguez

C'est en 2006 qu'elle intègre pour trois ans l'EpsAd, Ecole Supérieure d'Art dramatique de Lille, dirigée par Stuart Seide.

Elle entre ensuite comme « élève-acteur » à la Comédie Française pour la saison 2009/2010. Cette année-là, elle a travaillé avec Jacques Lassalle, Alain Françon, Alfredo Arias, Muriel Mayette et Lilo Baur. Elle y travaillera majoritairement le répertoire classique. C'est en 2011 qu'elle retrouve Stuart Seide pour une création plus contemporaine avec ***Au Bois Lacté*** de Dylan Thomas au Théâtre du Nord. Avant de rejoindre Catherine Hiegel en 2011-2012 pour sa mise en scène du ***Bourgeois Gentilhomme*** en tournée et à la Porte Saint-Martin .

Sa collaboration avec la compagnie La Lanterne commence en 2012 avec ***À l'approche du point B*** mis en scène par Marie Clavaguera-Pratx et jouée au Festival Off Avignon.

Avant de la retrouver en 2015 pour sa nouvelle création ***La rémanence des lucioles***, elle travaille avec Sarah le Carpentier, metteur en scène de la compagnie Revages dans ***Les petites filles par A+B*** de Clémence Weil.

Vincent Clavaguera

Né à Perpignan en 1985, Vincent Clavaguera suit une formation chorégraphique au Conservatoire National de Danse d'Avignon, avec notamment Maïté Fossen, Tancredo Tavares et Jean-Marie Limon. Il s'initie également au théâtre lors de stages avec Philippe Calvario et Laurence Mayor, mais aussi au sein de l'école Auvray Nauroy, avec Claude Degliame, Stéphane Auvray Nauroy, Eram Sobhani...

Depuis 2008, il a également travaillé avec Olivier Py dans plusieurs de ses mises en scène d'Opéra (***La***

Damnation de Faust, ***Le Freischütz***, ***Idomeneo***, ***Lulu***, ***Les Huguenots***, ***Carmen*** et ***Aïda***).

C'est également au sein de La Compagnie La Lanterne, dirigée par Marie Clavaguera-Pratx, que Vincent complète son parcours artistique entre danse, théâtre et écritures (***À l'approche du point B***).

Anatole Couëty

En 2011 Anatole intègre la formation préparatoire aux arts du cirque de Montpellier : Balthazar. Il commence le mât chinois, formé par intermittence par **Joao Paulo Santos**, **Mathieu Garry**, **David Soubies**, **Cie Daraomaï**. Il a alors l'occasion de travailler avec la compagnie **Porte27** autour du spectacle *Issue 01*, ainsi qu'avec la compagnie **G.Bistaki** en prenant part au spectacle ***Cooperantzia*** programmé à Z.A.T de Montpellier. C'est cette année là qu'il a son premier contact avec le milieu carcéral.
2012, Anatole intègre la formation professionnelle supérieure du C.F.A des arts du cirque de l'Académie Fratellini en mât chinois. Formé par **Sasha Droboroski** et **Anatoine Helou**, au cours de son cursus il travaille une nouvelle fois avec Joao Paulo Santos, David Soubies mais aussi avec Aude Rosset et Héloïse Bourgeois. En parallèle, il participe au projet *Les Bricoleurs d'Avenir* à Villetaneuse mené par la **Cie Mood Hervé Sika**.

Anatole confirme son intérêt pour les publics en marge en animant un atelier cirque initié par Jean-Louis Galli à la maison d'arrêt de Villepinte. Par la suite, il interprète un rôle dans ***Des cimes*,** réalisé par Lucile Mercier. Cette collaboration donnera lieu à une projection du court métrage ainsi que d'un atelier de danse avec un groupe de détenues du centre pénitentiaire de Fresnes.

Décembre 2014 ses camarades de promotion et lui décident de se constituer en Collectif, **le Poulpe qui crache** voit le jour. Avec le collectif il a travaillé avec **la Boca Abierta** dans le cadre de l'apéro cirque, rendez-vous mensuel de l'Académie Fratellini. Il rencontre Marianne Rivière et l'**Orchestre Pas de Loup** pour un concert cirque au nouveau philharmonique de Paris en février 2015.

C O M P A G N I E L A L A N T E R N E

« - Que fais-tu sous le soleil cuisant des rues d'Athènes avec une lanterne ?
- Je cherche un homme, un homme véritable. »

Socrate à Diogène

La Compagnie La Lanterne, portée par **Marie Clavaguera-Pratx**, créé des spectacles qui confrontent différents langages scéniques afin d'en dégager une puissance expressive commune.

Elle donne à voir le Monde, son monde, un monde où le langage corporel a toute sa liberté. Un monde où la communication s'apprend, et s'établit petit à petit. Elle cherche enfin à redécouvrir les mots et les gestes.

En 2012, avec ***À l'approche du point B***, Marie Clavaguera-Pratx tente de saisir les dernières étapes de la vie d'un vieil homme entouré de sa femme, son neveu, son ami d'enfance et de son infirmière. Le canevas du spectacle reprend les 14 stations du chemin de croix. La pièce est créée à Alenya et présentée en 2013 à la **Comédie Poitou-Charentes/CDN de Poitiers**, puis au Festival Prémices co-organisé par le **Théâtre du Nord/CDN du Nord Pas-de-Calais** et **La rose des vents/Scène nationale de Villeneuve d'Ascq,** ainsi qu'au Festival Off d'Avignon à **la Manufacture** durant le mois de juillet 2014. Ce spectacle est en tournée durant la saison 2015/2016.

Depuis la saison 2014/2015 Marie Clavaguera-Pratx est associée au Théâtre de l'Archipel - Scène nationale de Perpignan. Elle y créera son deuxième spectacle, **La rémanence des lucioles** en janvier 2016.
Marie Clavaguera-Pratx vient également d'intégrer le collectif d'artistes associés de La Comédie Poitou-Charentes - CDN de Poitiers. Dans ce cadre, elle mettra en scène **Réparons-nous ?** le prochain texte de Laure Bonnet (Auteure associée de la Comédie Poitou-Charentes) à l'automne 2016.

La Compagnie La Lanterne est installée à Alenya (66) depuis 2010.

RENCONTRES AU FIL DE LA CREATION

L'équipe de la compagnie souhaite ponctuer ses différentes phases de création et de diffusion de rendez-vous/rencontre avec le public.

Intégration d'interprètes amateurs dès la création

La création théâtrale a ses passionnés, comme elle a ses amateurs. C'est pourquoi je souhaite intégrer des comédiens/danseurs amateurs au spectacle avec une réelle implication dans la représentation afin de créer une passerelle entre le spectateur et l'acteur.
Dans ***La rémanence des lucioles***, des interprètes amateurs joueront et participeront à créer et faire vivre cette fourmilière souterraine aux côtés de l'équipe.
Aussi, en amont de la diffusion du spectacle, un stage sera proposé afin de transmettre et créer une rencontre avec le reste de l'équipe artistique, et permettre d'apprendre et d'échanger sur ces croisements comme sur l'exigence d'une pratique professionnelle.

L'art comme lien social

Nous nous tenons à la disposition des équipes qui nous accueillent pour construire des modes d'interventions divers auprès des publics, soit en lien direct avec le spectacle (interventions dans les classes), soit sur un mode plus indirect. C'est ainsi que la Scène nationale de Perpignan nous a proposé une intervention en milieu carcéral, afin de sensibiliser les personnes détenues à l'art comme lien social.

Les intervenants en milieu carcéral ont cette double mission d'amener le monde extérieur en prison et d'être le "porte-parole" à l'extérieur, d'un monde réputé "clos".
En me plaçant comme "Passerelle" entre le monde clos de la prison et celui plus libre de la cité, je souhaiterai créer un lien entre deux mondes : celui de l'intérieur et celui de l'extérieur.
Avec **La rémanence des lucioles**, je souhaite jeter la lumière sur des êtres dits « marginaux » et confronter le public à cette immersion vers ces gens qu'on ne voit plus, qu'on oublie alors qu'ils se trouvent enfermés quelque part autour de nous.

École du spectateur

Par ailleurs, nous proposons de créer des temps de rencontres avec le public en construisant des **« Bords plateau»** qui seraient animés par Yannic Mancel (dramaturge et universitaire à Lille 3).

Lors de la résidence à Alenya, nous proposons une projection du film *Entrailles de N.Y* (2008) de Chantal Labats, suivi d'un débat/rencontre avec l'équipe. Ce documentaire présente la vie souterraine New Yorkaise, qui concerne quelques milliers de personnes vivant ainsi aux marges de la société américaine. L'équipe de ***La rémanence des lucioles*** sera alors en pleine recherche, et invitera le public à débattre sur ces thématiques en cours de travail sur le plateau.

R E N S E I G N E M E N T S

Administration :
Cécile Charpentier - administration@compagnielanterne.fr - 06 84 33 56 15

Diffusion et relations presse :
Chloé Etienne - diffusion@compagnielanterne.fr - 06 44 01 25 95
(bureau Marche pas pieds nus)

Conditions financières :
Cession : nous contacter
7 personnes en tournée

Renseignements techniques :
Montage à J- 1 avec un démontage à l'issue de la dernière représentation

Régie générale :
Willy Connell - connell.will@gmail.com - 06 08 02 79 19